

20.03.93

**MINISTERE DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS
RUE DU MARCHÉ AUX HERBES, 74 A
BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
BEPAALEN DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN
GRASMARKT 74 TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier, notamment
l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het
behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikel
18;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et
du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et des
Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de
Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1er - Est entamée la procédure de classement
comme monument des façades, des toitures, des
mitoyens, des planchers, de la cave, de l'aile de
liaison et de la cage d'escalier ainsi que la pièce du
premier étage de la maison avant de l'immeuble sis
rue du Marché aux Herbes, 74 à Bruxelles, en
raison de son intérêt historique, artistique et
esthétique précisé dans l'annexe I au présent
arrêté; connu au cadastre de Bruxelles, 2^e
division, section B, 5^e feuille, parcelle n°1164a.

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming
als monument van de gevels, de bedaking, de gemene
muren, de plankenvloer, de kelder, de verbindingsvleugel
en het trappenhuis alsook de ruimte van de eerste
verdieping van het voorhuis van het gebouw gelegen
Grasmarkt 74 te Brussel vanwege hun historische,
artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in
bijlage I van dit besluit; bekend ten kadaster te Brussel,
2^{de} afdeling, sectie B, 5^{de} blad, perceel nr. 1164a.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument
décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des
parcelles et des voiries ainsi que les parties de
parcelles et de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent
arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in
artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de
percelen en de wegen, alsook de gedeelten van de percelen
en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op
het plan in bijlage II van dit besluit.



Art. 3 - Les conditions particulières de conservations sont les suivantes :

1- en cas de travaux dans le bâtiment, le maître d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées ;

2- la protection des planchers implique la conservation de leurs éléments constitutifs, à savoir : les poutres maîtresses, les solives ou les gîtes, ainsi que les ais ou planches portant un éventuel recouvrement de sol ;

3- la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en est le support constructif indispensable.

Art. 4 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende :

1- bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle voorafgaandelijke voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het in waarde brengen van alle beschermde delen ;

2- de bescherming van de plankenvloer houdt in de bewaring van hun bestanddelen, dit wil zeggen : de moerbalken, de dwarsbalken of vloerbalken, evenals de vloerplanken of planken die een eventuele vloerbedekking dragen ;

3- De bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt.

Art. 4 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 20 -09- 2001

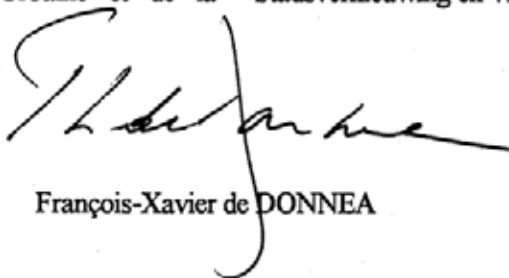
Brussel, 20 -09- 2001

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

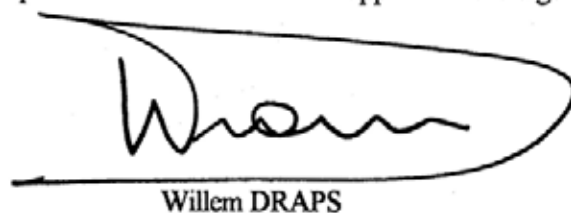
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS



Copie certifiée conforme

06 -11- 2001

Voor eensluidend afschrift



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DU MARCHE AUX HERBES, 74 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : Bruxelles, 2^e division, section B, 5^e feuille, parcelle n°1164a.

Description sommaire

Le n°74 est une maison perpendiculaire présentant une façade de style néoclassique, de trois niveaux et demi de hauteur dégressive et de deux travées sous bâtière tronquée couverte de tuiles. Le troisième étage est traité en attique, animé de panneaux en creux et couronné par une corniche à mutules. Aux étages, les fenêtres rectangulaires sont pourvues de garde-corps en fer forgé à double enroulement, remplacés au premier étage.

A l'instar des maisons des environs de 1700 qui caractérisent la rue du Marché aux Herbes, la maison devait présenter à l'origine une façade baroque sous pignon, traditionnelle, probablement de la fin du 17^e siècle. En effet, plusieurs éléments attestent de l'existence d'un ancien pignon : une charpente non pas parallèle mais perpendiculaire à l'alignement de la rue et cachée par un pignon débordant à l'arrière de la corniche horizontale, une façade arrière à pignon à rampants droits et l'absence de pignons latéraux. Cette transformation, historique et traditionnelle, résulte d'une adaptation à la mode française, très certainement réalisée ici dans le courant de la première moitié du 19^e siècle.

Si le pignon d'origine a été supprimé, l'ordonnance de la façade primitive a été conservée aux deux premiers étages liés par des pilastres colossaux sous architrave moulurée. Le rez-de-chaussée, quant à lui, a été dénaturé par des transformations successives.

Construit sur un parcellaire particulièrement étroit, le bâtiment se compose de trois corps successifs formant un ensemble parfaitement cohérent : une maison avant, relativement longue et de plan rectangulaire, reliée à l'annexe arrière - ou *achterhuis* - par une aile de liaison abritant la cage d'escalier éclairée par une cour intérieure. Sous le rez-de-chaussée s'étend une cave perpendiculaire à la rue et voûtée en berceau surbaissé continu de briques, élément « standard » caractérisant les maisons datant de la campagne de reconstruction entamée au lendemain du bombardement de 1695.

Les murs mitoyens et les planchers anciens (poutres maîtresses et solives) des bâtiments sont en place y compris, dans la maison avant, la charpente de type comble à surcroît dont les quatre fermes numérotées correspondent aux poutres des niveaux inférieurs.

Le plafond de la pièce du premier étage de la maison avant a reçu un remarquable décor stucé baroque à compartiments à volutes richement ornés de fleurons, caractéristique du 18^e siècle. Les lambris en stuc qui recouvrent les murs (pilastres à chapiteaux, ...) et le revêtement du sol sont récents.

Le *Plan détaillé de la ville de Bruxelles*, achevé en août 1774 par le sous-lieutenant et ingénieur Lefebvre d'Archambault (A.V.B.), montre que l'*achterhuis* du bâtiment donnait en intérieur d'îlot sur une cour commune à plusieurs immeubles, ce qui explique aussi la qualité et le soin apportés à la porte sous linteau de pierre bleue et à la fenêtre à piédroits chaînés, percées au niveau du rez-de-chaussée de cette annexe.



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

Epine dorsale de l'îlot sacré, la rue du Marché aux Herbes est comprise dans la zone de protection délimitée lors de l'inscription de la Grand-Place sur la Liste du Patrimoine Mondial par l'UNESCO en 1998.

La rue du Marché aux Herbes, dont le tracé remonte au 11^e siècle, prit son nom au 17^e siècle d'une fonction qu'elle conserva jusqu'au milieu du 19^e siècle. Elle relie la rue Tabora à la rue des Eperonniers depuis 1853, année où elle fusionna avec le *Marché aux Tripes*, tronçon compris entre la Petite rue des Bouchers et la rue Chair et Pain¹. Elle rencontre sur son parcours plusieurs impasses et rues, deux menant à la Grand-Place.

La rue du Marché aux Herbes est un axe important dans l'histoire urbanistique de Bruxelles puisqu'elle faisait partie de l'ancienne Chaussée ou *Steenweg* qui traversait Bruxelles en reliant le Coudenberg à la Senne. Son tracé est sinueux car il suivait le lit d'un cours d'eau dénommé dans cette partie *Spiegelbeek*². C'est également par rapport à cette Chaussée que se développeront les principaux lieux de marché du Bruxelles médiéval dont, au début du 13^e siècle, le *Marché inférieur* à l'origine de l'actuelle Grand-Place.

Suite au bombardement du centre de Bruxelles par le Maréchal Villeroi en 1695, il ne resta de la rue du Marché aux Herbes qu'un amas de décombres, comme en atteste un dessin préparatoire réalisé par Auguste Coppens et publié dans *Perspective des ruines de Bruxelles* (1695)³. De la vague de reconstruction entamée immédiatement au lendemain du désastre, la rue a conservé de nombreux pignons ainsi que des maisons aux façades transformées en style néoclassique dans la première moitié du 19^e siècle⁴. Ces constructions font aujourd'hui du Marché aux Herbes l'une des voiries les plus représentatives de cet événement majeur dans l'histoire de Bruxelles.

L'édification de l'immeuble se situe vraisemblablement dans cette vaste campagne de reconstruction, ce qui en fait un témoin historique non négligeable des modes de construction particuliers alors mis en œuvre. En effet, le bâtiment offre une structure ancienne caractéristique de la maison bruxelloise au tournant des 17^e et 18^e siècles, une structure rationnelle probablement héritée du moyen âge : le plan rectangulaire inscrit dans un parcellaire particulièrement étroit car résultant de la densification progressive du cœur de Bruxelles ; l'organisation du bâtiment en trois corps successifs ; les planchers anciens constitués de poutres et de solives ; les murs de briques ; la charpente perpendiculaire. Parmi les éléments ajoutés ultérieurement au bâtiment primitif on retiendra tout particulièrement le remarquable plafond baroque stucqué qui appartient à l'histoire architecturale de l'immeuble.

Enfin, par sa façade néoclassique actuelle l'immeuble illustre une étape particulière dans l'évolution

¹ D'Osta, J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986, p.190.

² RENOUY, G., *Ilôt Sacré. Bruxelles vécu*, 1981, p. 28.

³ *Vue du marché aux herbes vers la rue de heuvel et l'Hôtel de ville qui est l'endroit ou la tour du miroir est tombée*, dessin préparatoire de A. Coppens pour la 6^e planche de la suite *Vues et ruines de la Tour de St Nicolas à Bruxelles ...*, 1714. Copenhagen, Statens Museum for Kunst.

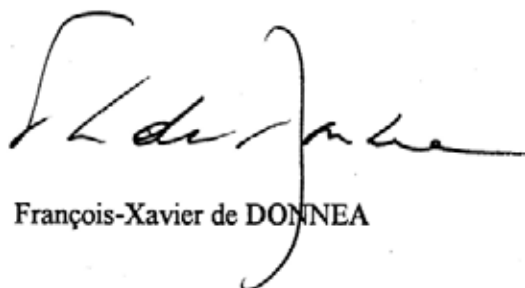
⁴ DESMAREZ, G., *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, 1979, Bruxelles, pp.90,91.



stylistique ayant marqué le bâti bruxellois ancien. L'immeuble témoigne en effet d'une transformation qui se rencontre à Bruxelles à partir du 18^e siècle sous l'influence progressive de la mode européenne du style français : le remplacement du pignon d'origine par une corniche horizontale de goût néoclassique.

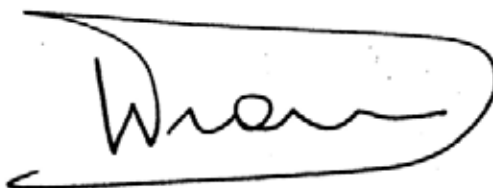
Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,

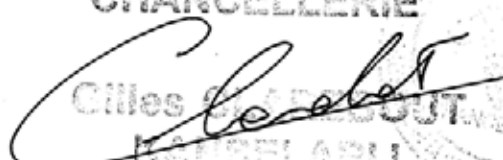


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

06 -11- 2001

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles DEBOUT
CHANCELLERIE
KANTOELARU

**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT
VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN GRASMARKT, 74 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens: Brussel, 2^{de} afdeling, sectie B, 5^{de} blad, perceel nr. 1164a.

Beknopte beschrijving

Diephuis met neoclassicistische lijstgevel. Drie en een halve bouwlaag in afnemende hoogte en twee traveeën onder afgesnuit zadeldak met pannen. De vierde bouwlaag, met verdiepte panelen en kroonlijst op klossen is opgevat als een attiekverdieping. De vensters op de verdiepingen zijn rechthoekig en voorzien van smeedijzeren leuningen met dubbele krul, vervangen in de tweede bouwlaag.

Het pand had oorspronkelijk vermoedelijk een barokke, traditionele topgevel, waarschijnlijk uit de late 17^{de} eeuw. Verschillende elementen wijzen nog op het bestaan hiervan, zoals het gebinte dat dwars in plaats van evenwijdig met de straat loopt en schuil gaat achter een topgevel die zich achter de kroonlijst bevindt, de achterpuntgevel en de afwezigheid van zijtopgevels. Deze, historische en traditionele, verbouwing – een aanpassing van de Franse mode van die tijd – dateert ongetwijfeld uit de eerste helft van de 19^{de} eeuw.

Hoewel de geveltop verdween, bleef de ordonnantie van de oorspronkelijke gevel bewaard op de eerste twee verdiepingen, die geritmeerd zijn door kolossale pilasters onder een geriemde architraaf. De benedenverdieping onderging verschillende ingrijpende verbouwingen.

Het gebouw is op een uiterst smal perceel opgetrokken en bestaat uit drie opeenvolgende constructies die samen een perfect coherent geheel vormen: een vrij lang voorhuis op rechthoekige plattegrond, een verbindingsvleugel met binnenplaats die het trappenhuis verlicht en een achterhuis. Onder de eerste bouwlaag loopt een kelder die dwars op de rooilijn staat, met een doorlopend, gedrukt tongewelf van baksteen. Dit soort kelders behoorde tot de “standaard”uitrusting van de huizen die uit de periode van de wederopbouw (1695) dateren.

De gemene muren en de oude plankenvloer (moerbalken en dwarsbalken) van de gebouwen bleven bewaard, alsook het verhoogde gebinte in het voorhuis, met de vier genummerde spanten die overeenkomen met de balken van de benedenverdiepingen.

De ruimte op de eerste verdieping van het voorhuis heeft een opmerkelijk typisch laatbarok, 18^{de}-eeuws stucplafond, verdeeld in vakken en versierd met een rijk voluten- en rankwerkdecor. De lambriseering in stucwerk van de wanden (pilasters met kapitelen, ...) en de vloerbedekking zijn recent.

Op het *Plan détaillé de la ville de Bruxelles*, in augustus 1774 voltooid door onderluitenant en ingenieur Lefebvre d'Archambault (S.A.B.), is te zien dat het achterhuis aan de binnenkant van de huizenblok uitkijkt op een gemeenschappelijke binnenplaats waaraan verschillende andere gebouwen grensden. Dit verklaart de kwaliteit en de zorg die besteed werd aan de deur onder hardstenen latei en het venster met hoekblokken op de benedenverdieping.



Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische, artistieke en esthetische waarde:

De Grasmarkt, ruggengraat van het historisch centrum van Brussel, maakt deel uit van de beschermingszone die afgebakend werd toen de Grote Markt in 1998 op de lijst van het UNESCO-Werelderfgoed werd ingeschreven.

Het tracé van de Grasmarkt gaat terug tot 11^{de} eeuw. Haar huidige naam kreeg ze in de 17^{de} eeuw en verwijst naar haar toenmalige functie, die ze behield tot in de 19^{de} eeuw. De Grasmarkt verbindt de Taborastraat met de Spoormakersstraat sinds 1853. Daarvoor heette het stuk tussen de Korte Beenhouwersstraat en de Vlees-en-Broodstraat Pensmarkt⁵. Haar tracé telt verscheidene dwarsstraten (waaronder twee die naar de Grote Markt leiden) en gangen.

De Grasmarkt vormt een belangrijke as in de stedenbouwkundige geschiedenis van Brussel, aangezien ze deel uitmaakte van de oude Steenweg die door Brussel liep en de Coudenberg met de Zenne verbond. Het tracé is kronkelig omdat het de bedding van de Spiegelbeek volgde⁶. Rond deze commerciële as ontwikkelden zich de voornaamste marktplaatsen van het middeleeuwse Brussel, waaronder de *Nedermerct* in de 13^{de} eeuw, die aan de oorsprong van de huidige Grote Markt ligt.

Het bombardement van 1695 door de troepen van maarschalk Villeroi liet van de Grasmarkt niet meer over dan een hoop puin, zoals we kunnen zien in een voorbereidende tekening door Auguste Coppens, gepubliceerd in *Perspectives des ruines de Bruxelles* (1695)⁷. De Grasmarkt bewaarde verschillende topgevels uit de periode van de wederopbouw, al dan niet verbouwd tot neoclassicistische lijstgevel in de eerste helft van de 19^{de} eeuw⁸. Deze huizen maken van de Grasmarkt één van de belangrijkste getuigen van deze periode.

De bouw van het pand aan de Grasmarkt 74 moet gezien worden in het licht van deze reconstructiecampagne. Het huis vormt geen onbelangrijke getuige van de bouwmethoden uit die tijd. De oude, rationele structuur is immers typisch voor de Brusselse burgerlijke woningen uit de late 17^{de} en vroege 18^{de} eeuw en gaat waarschijnlijk terug op de Middeleeuwen: een rechthoekig plan, ontworpen voor een uiterst smal perceel ten gevolge van de geleidelijke verstedelijking van het centrum van Brussel; de opeenvolging van drie constructies; de oude plankenvloer samengesteld uit moerbalken en dwarsbalken; de bakstenen muren; het dwarsgebinte. Van de later toegevoegde elementen verrast vooral het opmerkelijke barokke stucplafond, dat deel uitmaakt van de architecturale geschiedenis van het gebouw.

⁵ D'OSTA, J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986, p. 190.

⁶ RENOU, G., *Ilôt Sacré. Bruxelles vécu*, 1981, p. 28.

⁷ *Vue du marché aux herbes vers la rue de heuvel et l'Hôtel de ville qui est l'endroit ou la tour du miroir est tombée*, voorbereidende tekening door A. Coppens voor de 6^{de} prent van de reeks *Vues et ruines de la Tour de St Nicolas à Bruxelles ...*, 1714. Kopenhagen, Statens Museum for Kunst.

⁸ DESMAREZ, G., *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, 1979, Brussel, pp.90, 91.

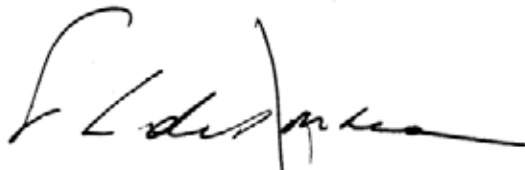


De huidige neoclassicistische gevel illustreert een bepaalde fase binnen de stijlevolutie van de oude Brusselse bebouwing. De verbouwingen die het pand heeft ondergaan - de oorspronkelijke topgevel werd vervangen door een horizontale, neoclassicistische lijstgevel - treft men vaak aan in de Brusselse architectuur vanaf de 18^{de} eeuw, onder invloed van de Franse stijl die toe, in Europa in de mode was.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

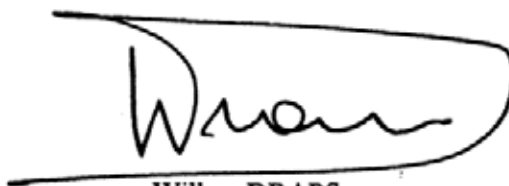
20-09-2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



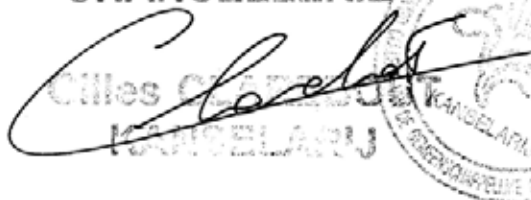
Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

06-11-2001

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles GILLES
KANSSELARIJ

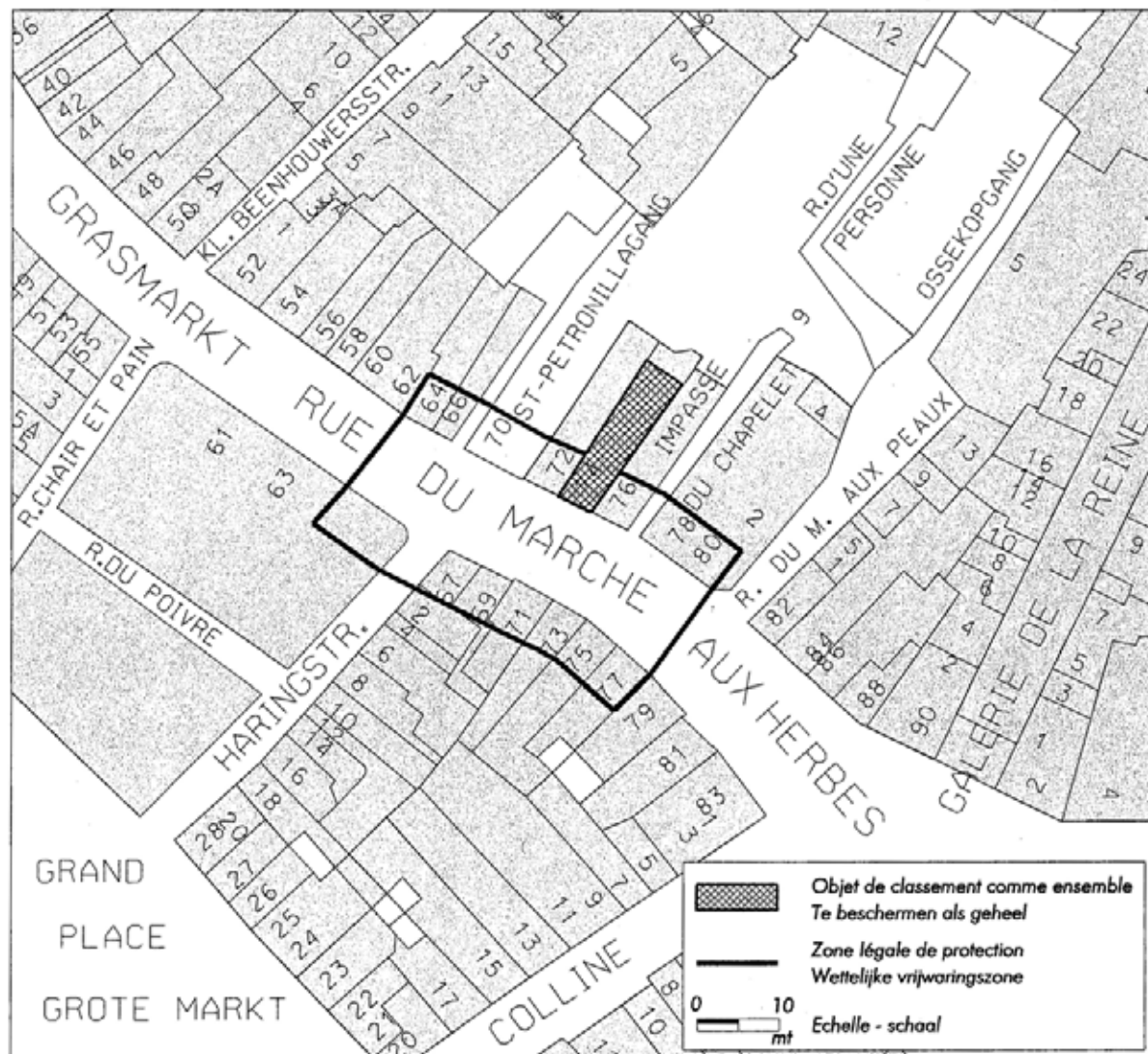


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS
RUE DU MARCHE AUX HERBES 74 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET GEBOUW GELEGEN GRASMARKT 74 TE
BRUSSEL

**DELIMITATION
DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING
VAN DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du

20-09-2001

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **20-09-2001**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée et...

06-11-2001

Voor eensluidend attest...

Willem DRAPS



CHANCELLERIE

CHANCELLERIE